Enquêter sur les usages et pratiques des shows cam : diffusion, professionnalisation, monétisation

Université Technologique de Compiègne, 28 novembre 2019

Pierre BRASSEUR, Jean FINEZ, Jean-Marc FRANCONY et Jingyue XING (avec la contribution des autres membres du projet ECO-INTIME)





Le projet ECO-INTIME

Un projet de recherche sur l'économie du sexcamming

- Lancement à l'automne 2017, financement IDEX depuis juin 2018*
- Evolution de la composition de l'équipe
- Une équipe pluridisciplinaire
- Une enquête multi-méthodes, en ligne et hors-ligne

Nos collègues qui auraient aimé être présents



Anne-Sophie BÉLIARD
Département sociologie,
Université Grenoble Alpes



Clément BERT-ERBOUL
Chaire de Communications
Numériques, ULB

^{*} Cette recherche a bénéficié du soutien du Data Institute de l'université Grenoble Alpes financé par l'ANR dans le cadre du programme « Investissements d'avenir» (ANR-15-IDEX-02)

INTRODUCTION

- 1. Qu'est-ce que le sexcamming?
- 2. Les acteurs sociaux
- 3. Ergonomie des plateformes
- 4. Enquêter sur l'économie des shows cam?

1. Qu'est-ce que le sexcamming?

Une pluralité de dénominations

Sexcamming, webcamming, live camming...

Activité appartenant à l'industrie du divertissement pour adultes

- Des personnes, appelés **diffuseurs** (*models*), utilisent leur webcam pour se filmer et retransmettre des « spectacles » (*shows*) en direct sur internet
- Les shows sont diffusés sur des sites spécialisés qui concentrent et organisent les flux vidéo :
 les plateformes de sexcamming
- Des internautes se connectent aux plateformes pour assister à ces shows : ce sont les spectateurs (viewers)

1. Qu'est-ce que le sexcamming?

Un air de famille avec :

- Les strip-teases et les peep-shows
- Les porntubes (ex. : PornHub, YouPorn, RedTube)
- Les sites web de tchat vidéo sans inscriptions (ex. : Chatroulette, Omegle)
- Les plateformes de live streaming (ex. : Twitch, YouTube Live, Facebook Live)

Quatre critères pour le sexcamming

- Internet est le canal de diffusion
- La production et la diffusion des contenus sont simultanées : des shows en direct
- La plateforme intègre une fonction de **paiement**
- La plateformes est spécialisée dans la diffusion de **contenus pour adultes**, (susceptibles d'être) érotiques ou pornographiques

2. Les acteurs du sexcamming

2.1. Les plateformes

- Une **nébuleuse de sites web**, difficiles à dénombrer
- Une forte **opacité** : actionnariat, gouvernance, localisation, chiffre d'affaires, nombre de salariés...
- Des **modèles de diffusion** variés : shows publics (ouvert) vs. shows privés (fermé)
- Des stratégies de profits variées : commission sur les paiements (entre 20 et 60 %), rémunération via la régie publicitaire, monétisation des données clients, valorisation d'innovations technologiques...

Quelques noms de plateformes

- de shows publics : Chaturbate, Cam4, MyFreeCams
- de shows privés : LiveJasmin, XCams

2. Les acteurs du sexcamming

2.2. Diffuseurs et diffuseuses

- Sur chaque plateforme, jusqu'à plusieurs milliers de diffuseurs 24h/24, 7j/7
- Diffusion depuis chez soi ou depuis un « studio » basé à l'étranger

Deux motivation pour diffuser des shows

- Gagner de l'argent : monétisation
- Prendre du plaisir à être regardé : exhibition

Comment les désigner?

- Modèles, camgirls et camboys, animatrices et animateurs...
- Des termes historiquement datés, qui ne renvoient pas aux mêmes réalités

2. Les acteurs du sexcamming

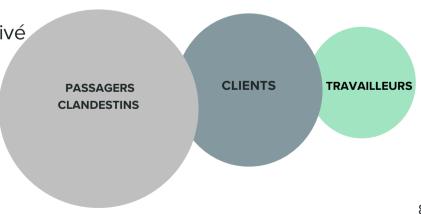
2.3. Les spectateurs

- Ils « consomment » des shows
- Ils cachent souvent leur identité : navigation masquée, pseudos...



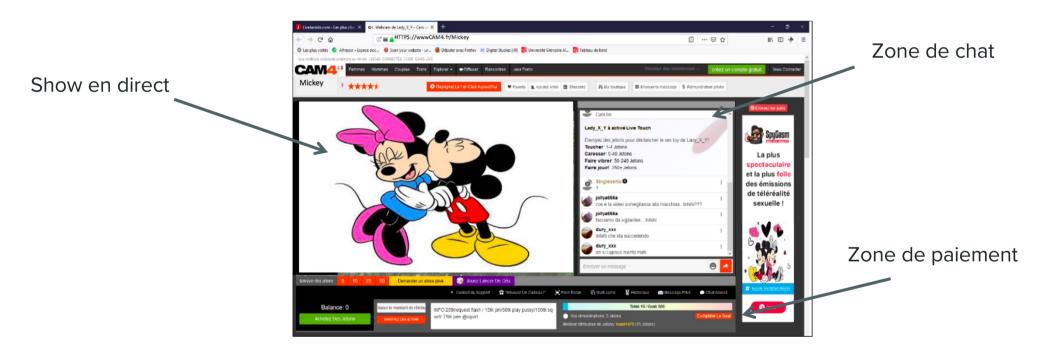
Une pluralité de formes de consommation

- Regarder sans payer
- « Tiper » pendant un show public ou payer pour un show privé
- Modération des shows, conseils aux diffuseurs



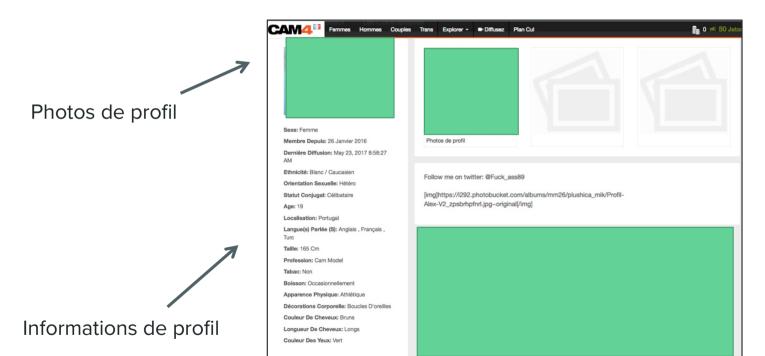
3. Ergonomie des plateformes

À quoi ressemble une plateforme de diffusion?



3. Ergonomie des plateformes

À quoi ressemble une plateforme de diffusion?



Informations complémentaires (« about me »)

4. Enquêter sur l'économie des shows cam

Pourquoi?

- Une activité moteur de l'industrie pornographique (New York Times, 2013)
- Un activité peu étudiée [Jones, 2015; Henry et Farvid, 2017], qui intéresse principalement les studies (gender studies, LGBTQ+ studies...). Quelques exceptions [van Doorn, Velthuis, 2017, 2018]
- Une littérature centrée sur l'opposition « **exploitation** » [Dobson, 2008 ; Mathews, 2010 ; Davies, 2013 ; Jones, 2015] **vs.** « **émancipation** » [White, 2003; Senft, 2008; Nayar, 2017]

Déplacer les termes du débat

- Analyse des transactions économico-sexuelles [Brochier, 2005 ; Lieber et al., 2010]
- Débats sur le **capitalisme de plateformes** [Srnicek, 2016] : tâcheronnat [Abdelnour, Méda, 2019 ; Casilli, 2019], travail gratuit et *digital labor* [Cardon, Casilli, 2015 ; Simonet, 2019], monétisation du travail à-côté [Beauvisage *et al.*, 2018], marchandisation du hors travail [Naulin et Jourdain, 2019]
- Contribution à une **sociologie des prix** et de la valeur [Beckert, 2014 ; Callon, 2017]

4. Enquêter sur l'économie des shows cam

Objectif de la communication

Décrire la « morphologie sociale » d'une population. Celle des individus (hommes, femmes, personnes trans, couples...) qui diffusent des shows sur les plateformes de sexcamming

Quelques questionnements

- Qui sont les acteurs de cette économie (âge, sexe, nationalité, origine sociale...)?
- Quelles pratiques de diffusion ?
- Quelles trajectoires et quelles motivations?
- Quelles formes d'investissements (monétaire, temporel, émotionnel...)?
- Quelles stratégies de valorisation économique (revenus) et médiatique (audience) de leurs shows ?

4. Enquêter sur l'économie des shows cam

Enjeux méthodologiques

- Un univers protéiforme, composé de populations « difficiles à atteindre »
- De multiples entrées sur le terrain : quelles difficultés ? quels biais ? quelles articulations des résultats ?
- Des techniques de collecte et d'analyse variées : comment les combiner ? avec quelles limites ?

Matériaux de l'enquête

- **Entretiens**: 40 diffuseuses et diffuseurs, 19 spectateurs, 2 entrepreneurs
- **Observations en ligne** sur les plateformes de shows cam et les réseaux sociaux numériques
- Collecte automatisée (web scraping) et analyse des données
- Sources documentaires

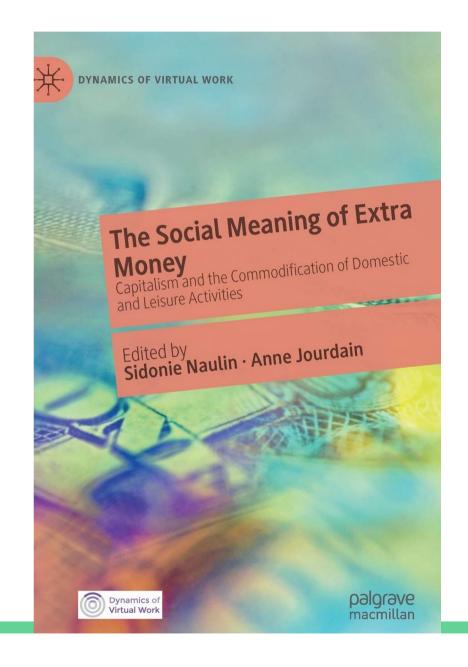
Une présentation en trois temps

- Présentation du chapitre « Performing Amateurism: A Study of Camgirls' Work » : Pierre BRASSEUR
- 2. Comment automatiser la collecte des données sur une plateforme de sexcamming ? : Jean-Marc FRANCONY
- 3. Analyser les données issues de la collecte : Jingyue XING

Conclusion : enquêter sur les autres acteurs du sexcamming ?

Présentation de l'article

Brasseur Pierre, Finez Jean, « Performing Amateurism: A Study of Camgirls' Work » in Jourdain Anne, Naulin Sidonie (dir.), The Social Meaning of Extra Money: Capitalism and the Commodification of Domestic and Leisure Activities, Commodifying Domestic and Leisure Activities, Palgrave Macmillan, col. « Dynamics of Virtual Work », p.211-238.



1. Méthodologie et terrain

a. Entretiens semi-directifs

- 21 entretiens auprès de camgirls francophones (françaises, belges ou suisses) (cf. liste des interviewées slide suivante)
- Depuis complétés par d'autres entretiens avec des camgirls (+ entretiens avec cam-boys pas exploités dans l'article)
- Âge: de 20 à 47 ans
- Public cible : les hommes
- Durée des entretiens : entre 1 h et 3 h 30 (réalisés entre septembre 2017 et novembre 2018)
- Entretiens effectués par trois enquêteurs de sexe différent (deux hommes et une femme)

b. Observation du web

- Publicités, sites de recrutement, blogs qui promeuvent l'activité, etc.
- Pages Twitter des camgirls
- Plateformes de diffusion de shows publics utilisées par les modèles francophones (Ufancyme, Cam4, Chaturbate...).

Liste des interviewées

Pseudonyme	Åge	Durée de l'engagement*	Rémunération mensuelle issue du sexcamming	Activité professionnelle complémentaire**
Deborah Seeexmaid	22	1-2 ans	Plus de 2000 €	Non
Snazzy Ebony	30	6-12 mois	500-1000 €	Non
Jade Erotic Dragonfly	24	2-5 ans	500-1000 €	Non
Azur Diletante	33	2-5 ans	Moins de 500 €	Employée dans un sex shop
Eurydice	27	6-12 mois	1000-1500 €	Non
Padmé Lov	27	6-12 mois	500-1000 €	Non
Aurora Pallas	20	2-5 ans	Plus de 2000 €	Non
Maya Erynys	40	2-5 ans	Information manquante	Non
Oksana Kolero	24	Plus de 5 ans	Plus de 2000 €	Non
Emma Monterey	23	2-5 ans	Plus de 2000 €	Non
Sisi	30	1-2 ans	Information manquante	Non
Bluealux	24	6-12 mois	Moins de 500 €	Employée dans un haras
Kissi Yeeh	29	Moins de 6 mois	1500-2000 €	Non
Octavie Traviata	42	Plus de 5 ans	Ne souhaite pas répondre (probablement plus de 2000 €)	Non
Petit trésor	24	Moins de 6 mois	500-1000 €	Non
Chenoa	47	Plus de 5 ans	Ne souhaite pas répondre (probablement plus de 2000 €)	Non
SexyPussy	26	6-12 mois	NA	Serveuse (activité ponctuelle)
Pepeer Zahra	30	1-2 ans	500-1000 €	Employée dans l'hôtellerie (durant les saisons)
nat006	33	1-2 ans	Moins de 500 €	Employée de la grande distribution
Ophelia Shibari	45	Moins de 6 mois	1000-1500 €	Non

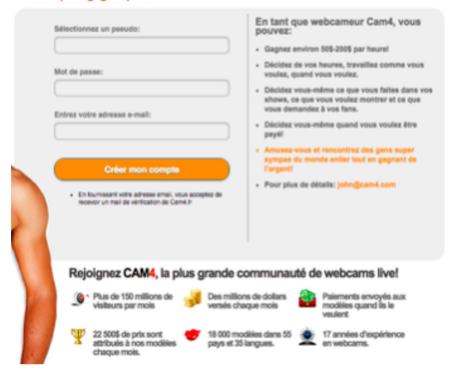
2. L'engagement dans le sexcaming

a. Un dispositif de captation des camgirls

- Les conditions de découverte du site : séries, reportages, publicités sur internet
- Une activité en apparence non pornographique, non contraignante, rémunératrice et que l'on peut arrêter à tout moment

Devenez un modèle Webcam sur CAM4.

CAM4Bucks vous paie la valeurs de vos jetons. 1\$ = 10 jetons.Organisez vos Goals pour gagner plus!



2. L'engagement dans le sexcaming

b. Le profil sociologique des camgirls

- Entrée dans la cam souvent liée à une rupture biographique : handicap, déménagement, sortie de diplôme...
- Camgirls éloignées de la zone de vulnérabilité, souvent associée à la prostitution

```
French Adult Performer in #BestWestEuropeanModel 2018 winner |
#BestNewPornFemale 2019 nominee | eroaward.com #showskype #ngot #nsfw

Vote for me 
France eroticcamawards.com/girls/marielea...

A rejoint Twitter en février 2017

196 abonnements 63 k abonnés
```

Exemple d'Ophelia Shibari

- Subit des soins quotidiens à domicile ; doit également s'absenter pendant de longues semaines pour des soins en institution.
- Le sexcamming constitue une « aubaine » : offre une flexibilité supérieure à d'autres types de travail ; permet de valoriser les compétences acquises durant ses années de peep-show, à la fin des années 1990 aux Pays-Bas.

« Moi, j'ai déjà fait ça en 1998. C'était dans une autre vie, on va dire. C'était sur un plateau avec une régie professionnelle, pour une boîte à Amsterdam. J'étais sur place et je me rendais tous les jours sur le plateau. C'était une régie qui dirigeait tout. J'étais payée à l'heure et je faisais des heures tous les jours. (...) Donc quand j'ai commencé la cam, je connaissais déjà et, d'une certaine façon, j'avais déjà fait ça. Même si c'était différent. Comment dire... Maintenant, je fais ça de chez moi. Mais si vous voulez, quand j'ai commencé à diffuser, je savais ce qu'on allait me demander. (Ophelia Shibari)

2. L'engagement dans le sexcaming

c. Un investissement temporel massif dans une activité peu rentable

- Une prime à la nouveauté ? Le succès des premiers shows
- La traversée du désert ? Dépit des shows suivants
- Comment avoir à nouveau du succès ? Un apprentissage nécessaire
- Préparer et annoncer les shows, maintenir relations avec spectateur, etc.
- Salaires peu élevés : autour du SMIC horaire

Temps passé par jour, sem, ou mois

- Jusqu'à 6 heures/jour de diffusion, 4-6 jours de diffusion/semaine. Passe par ailleurs ses journées sur l'ordi dans le cadre de son activité (twitter, photoshop, répondre aux messages, etc.)
- 25h par semaine environ
- Entre 2 et 9 show par semaine. Meilleurs shows, environ 230 dollars pour 3 heures.
- Diffuse quelques fois par mois, et principalement en privé. via des personnes qui la sollicitent. Le caming est une activité annexe pour elle.
- 6 heures par jour, 7/7 (dont environ 4h/jour de diffusion en moyenne). A l'époque de desir-cam, 50 à 60h/semaine.
- Dix heures par semaine
- 60 heures/semaine
- Diffuse cinq fois par semaine, pour des shows de deux heures
- Difficile à évaluer: environ 50h par semaine tout compris (fait aussi des vidéos pornhub)
- 4 à 6 heures par jour, chaque jour
- très variable, fait des shows de 3h-5h parfois mais à débuté depuis pas longtemps et s'est arrêté trois semaines
- 10 heures par semaines
- 20 heurs de diffusion par semaine (5 jours sur 7 2 à 4 heures par jour). 40 heures de promotion et de diffusion (revendique cette approche portée sur l'affectif et le non 21 sexuel)

3. La valorisation de l'amateurisme

a. Les imaginaires du sexcamming

- Un engagement passionnel
- Une activité complémentaire
- Une activité quasi spontanée

b. Rendre tolérable l'association entre commerce et sexualité (Zelizer)

 L'idée d'amateurisme vient écarter la nécessité économique et permet de s'éloigner de l'imaginaire de la pornographie classique (division du travail, rapport de subordination)



4. La production de shows singuliers

- a. Créer sa griffe : un travail de longue haleine
- S'investir (temporellement et matériellement) est une nécessité
- Trouver sa marque de fabrique : un travail de distinction par rapport aux autres offres de cam

« Il y a une nana qui a commencé la cam à peu près en même temps que moi, mais qui est une suicide girl. (...) Elle a un style très particulier, tatouée. Quand elle a commencé, elle avait les cheveux violets. Elle les a eu noirs et puis verts maintenant, je crois. C'est un style très particulier et elle s'est créée un univers très particulier également. Du coup ça plaît, ça reste. Le fait d'avoir une particularité, ça joue énormément. Il faut trouver son univers et donner un angle d'attaque. »

(Entretien avec Margaux Sexy Licorne, octobre 2017).

4. La production de shows singuliers

b. La relation avec les spectateurs

- Créer de l'interactivité : via contact en dehors du show
- Utiliser de nouveaux dispositifs qui permettent de réduire la distance physique : sex-toy connecté, wishlist, sondage
- Ratés de la transaction : un travail émotionnel parfois compliqué (exemple des spectateurs qui tombent amoureux)



CONCLUSION

- 1. Enquêter sur les autres populations ?
- 2. Cartographier l'économie des shows cam

1. Enquêter sur les autres populations?

Les spectateurs

- Quels profils? Quelles pratiques de consommation?
- Une **typologie** des spectateurs : les « passagers clandestins », les payeurs qui en veulent pour leur argent, les spectateurs qui travaillent, les spectateurs devenus des amis, etc.
- Rapporter les **pratiques** des spectateurs à leurs **dispositions sociales**

Les entrepreneurs de la cam

- Qui sont les propriétaires et gestionnaires de plateformes, les informaticiens qui développent les outils numériques, les animateurs de sites pour adultes et de réseaux sociaux ?
- En quoi consiste leur travail ?
- Comment contribuent-il à la valorisation économique du secteur ?

2. Cartographier l'économie des shows cam

Les espaces en ligne

- Au-delà des plateformes : réseaux sociaux pour la promotion des shows (Twitter) ou la fidélisation des clients (Instagram, Snapchat), sites web d'affiliations pour capter de nouveaux clients, etc.
- Logiques de circulation de l'information, de « canalisation » des internautes

Les espaces hors-ligne

- Comment fonctionnent les studios ?
- Plus généralement, quels sont les espaces aux marges de l'industrie de la cam ?

Concurrence, coopération et répartition des profits

- Division internationale du travail et **chaînes de valeurs**
- Du digital labor à l'accumulation capitaliste